



À l'occasion des 60 ans du mouvement Emmaüs

La Rencontre, La Pierre et Le Forçat

Je m'appelle Georges ancien forçat
Je porte en moi tous mes tracas
Ma peine est grande misérable
Homme je suis de mauvaise foi

Cette nuit j'envisage le pire
Je fuis la vie en plein délire
J'ai peur du noir
Je suis tout seul
Il fait si froid
Sur le trottoir

A ta porte je m'effondre
J'ouvre ma gueule une dernière fois
J'appelle à l'aide de nulle part
Je fuis le bruit du désespoir
Cette nuit sera la dernière
Je suis en peine sur cette terre

Mais qui es-tu homme de foi ?
A travers toi s'ouvre la voie
J'appelle à l'aide, tu me réponds
J'ouvre une auberge pour vagabond :

«Tu es horriblement malheureux et moi,
je ne peux rien te donner.

Mais toi puisque tu veux mourir,
tu n'as rien qui t'embarrasse.

Alors est-ce que toi, tu ne voudrais pas
me donner ton aide pour aider les autres ?».

Je marchais seul sur le chemin
Traînant mon mal en sac à dos
J'aurais tout lâché c'est certain
S'il ne m'avait tendu la main
« Je ne peux pas t'aider, mais toi,
tu peux m'aider à aider les autres »

Alors depuis d'autres sont venus
Y'en avait partout plein la rue
Personne ne l'aurait jamais cru
Neuilly Plaisance belle avenue

Je m'appelle Georges ancien forçat
Je porte en moi un cœur qui bat
Ma peine a volé en éclats
Homme je suis de bonne foi

Cette nuit j'ai envie de te dire
Une belle histoire de toi à moi
Celle de « La Rencontre,
La Pierre et Le Forçat... »
Dans ton regard, je vois,
Qu'il fait moins froid

Il marchait seul dans le lointain
Sans se soucier du lendemain
La tête pleine de nos souffrances
Le cœur loin de l'indifférence
Il m'a dit : « Viens je vais t'aider
Et tu vas aider les autres »
Alors je l'ai suivi...

Sara Do

Spéciale dédicace à la communauté de l'Ardèche.

1949 : À Neuilly Plaisance, l'Abbé Pierre et sa secrétaire, Lucie Coutaz, accueillent Georges Legay, un homme désespéré, ancien forçat qui vient de tenter de se suicider. A la demande de l'homme à l'abbé Pierre de lui venir en aide, ce dernier répond «tu es horriblement malheureux et moi, je ne peux rien te donner. Mais toi puisque tu veux mourir, tu n'as rien qui t'embarrasse. Alors est-ce que toi, tu ne voudrais pas me donner ton aide pour aider les autres?». Cet événement marque la fondation de la première communauté Emmaüs (Neuilly-Plaisance) dont Georges sera le premier compagnon.

<http://www.emmaus-france.org/>